

**ESTHER TEICHMANN**  
***IN SEARCH OF LIGHTNING***

Exposition du 29 octobre au 28 novembre 2015



*Untitled from Fractal Scars, Salt water and Tears, 2014/2015*

Vernissage le jeudi 29 octobre de 18h à 21h



*Untitled from Fractal Scars,  
Salt water and Tears,  
2014/2015*

## In Search of Lightning

Esther Teichmann utilise à la fois des images fixes et en mouvement, des collages et des peintures pour créer des mondes alternatifs, dans lesquels se confondent autobiographie et fiction. L'exploration des origines du fantasme et du désir, et de ce qui les lie aux expériences de perte et de représentation, est au cœur de son travail. La mise en parallèle de photographies ou de films juxtaposés à des décors fictifs et des corps féminins, inspire mille et une histoires.

La série *Fractal Stars, Salt Water and Tears* nous invite dans un monde de désir à l'aspect fantastique. Cascades majestueuses et coquillages murmurant

le clapotis des vagues se juxtaposent à des statues qui semblent s'extraire de la pierre pour s'animer. En toile de fond, une grotte se dessine au moyen d'encre qui ruissellent. Des femmes dénudées et alanguies ponctuent des paysages imaginaires, auto-érotiques par leur regard et leurs gestes, leurs yeux se dérobent à notre vue ou se détournent de l'orage qui les guette. Une femme enceinte est allongée sous un ciel nocturne. Un enfant est posé entre ses cuisses alors qu'un autre repose sur son coude, le dos tourné, elle est happée par l'obscurité du lit sur lequel elle sommeille. Sœurs, amies, amantes, étrangères : ces femmes de chair et de pierre nous racontent le plaisir et le désir.

*En superposant les thèmes de la mémoire, du désir, de la peur, de la fiction et de l'imagination, Teichmann utilise le médium photographique comme un passage entre les univers de l'expérience et de la création artistique. Son travail exploite la tension qui existe dans la photographie, entre sa capacité à retranscrire la réalité et son potentiel à sous-entendre un autre monde. Cette relation complexe, si ce n'est trouble, que l'artiste entretient avec la photographie a ainsi provoqué un débordement de sa pratique vers d'autres médiums<sup>1</sup>.*

Avec l'emploi de ces différents médiums, nous passons du réel à des espaces imaginés, en explorant la relation entre la perte, le désir et l'imaginaire. Le médium photographique est associé à la peinture, au collage et au photomontage, qui forment une voix narrative sur les images en mouvement. Ici, l'image est détachée de son référent, glissant dans et hors de l'obscurité, enveloppée dans les encres et baignée dans des nuances subtiles de lumière teintée. Ces espaces habités sont souvent nocturnes. Liquides, intra-utérins, ils passent de lits aux marécages, ou de la mère à l'amant, à la recherche d'un retour primaire.

---

<sup>1</sup> Extrait de « The Photograph as Portal », essai de Jessica Brier (commissaire d'expositions et auteure basée à San Francisco). Publié sur Daylight Digital feature – Mars 2014





*Untitled from Mythologies, 2009/2015*  
Encre sur tirage C-print



*Untitled from Fractal Scars, Salt water and Tears, 2014/2015*



*Untitled from Fractal Scars, Salt water and Tears, 2014/2015*  
Collage, tirage C-type et cyanotype





Vue d'exposition au ZEPHYR – Raum für Fotografie du Reiss-Engelhorn-Museums de Mannheim, Allemagne

# ESTHER TEICHMANN

Est née à Karlsruhe, Allemagne, en 1980.

Elle vit et travaille à Londres.

L'artiste germano-américaine Esther Teichmann est diplômée du Royal College of Art. Résidant à Londres, elle est maître de conférences au London College of Communication et professeure au Royal College of Art. En 2013, elle a également enseigné au California College of Arts de San Francisco. Avec la publication et l'exposition de ses travaux, elle est amenée à réaliser des projets hétéroclites. En 2012, elle participe à des expositions collectives au Houston Centre of Photography et au Dong Gang Museum of Photography en Corée du Sud. Par ailleurs, certaines de ses recherches ont été récemment publiées dans *Black and Blue* (Duke University Press) et dans *Blue Mythologies* (Reaktion Books) de Carol Mavor. En 2014, de nouveaux travaux écrits et visuels paraissent dans le numéro 51 du magazine semestriel hispano-mexicain EXIT et dans Daylight Digital.

*Fractal Scars, Salt Water and Tears* a été présentée à la Flowers Gallery à Londres en mai 2014 et à Paris pour le prix Levallois en octobre 2014. En parallèle de l'exposition, Teichmann a produit le cinquième volume du *Self Publish Be Happy Book Club* regroupant ses dernières photographies. Elles ont également été publiées dans l'édition 2014 de Hotshoe Magazine.

Jusqu'au 30 août 2015, Esther Teichmann présente une grande exposition au ZEPHYR – Raum für Fotografie du Reiss-Engelhorn-Museums de Mannheim en Allemagne. Une édition limitée du livre de l'artiste, *Mondschwimmen*, a été publiée pour cette exposition. Une nouvelle série d'images sera intégrée à un coffret de livres publiés par Hotshoe Magazine, *Crude Metaphors*. Ce coffret renferme cinq livres de cinq photographes, dans lequel, pour chaque photographe, un auteur invité a écrit une histoire courte en réponse aux images. A côté de Teichmann, Roger Ballen, Todd Hido seront également dans la première édition, à paraître en novembre. Esther travaille actuellement avec Stanley/Barekr sur une publication en deux volumes à paraître en 2016, comprenant une monographie et un livre des écrits théoriques et des essais de Teichmann.



Untitled from *Fractal Scars, Salt water and Tears*, 2014/2015

***GALERIE***  
***LES FILLES***  
***DU CALVAIRE***